

AFFLUX DE REMIZ PENDULINE *REMIZ PENDULINUS* A L'AUTOMNE 2008 EN CÔTE-D'OR

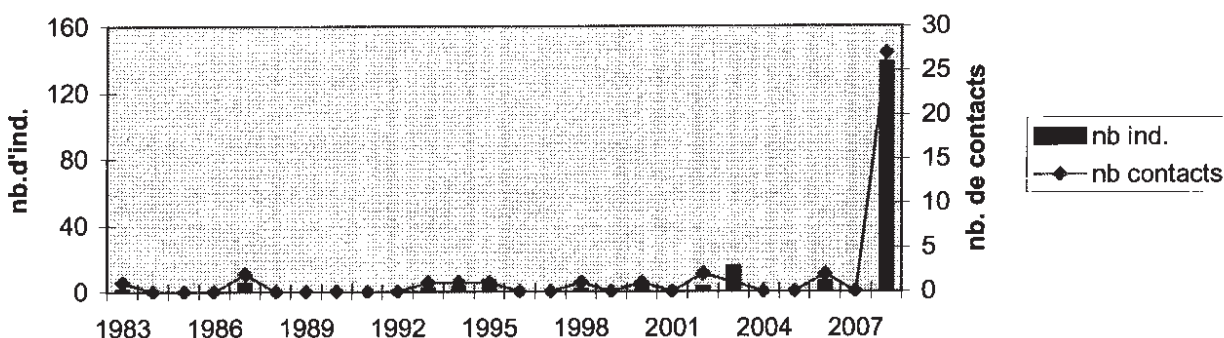
« huit, huit, huit », quelques Pouillots véloces se signalent en ce mois d'octobre dans le cordon de saulaie qui borde les quelques phragmites disposés autour du plan d'eau. L'époque est propice à la recherche des migrateurs. Soudain, semblant venir de très loin, quelques sifflements suraigus et plaintifs se détachent : « tsiiiiuii, tsiiiiuii ». Bien plus aigus, fins et longs que les cris des habitués des lieux, les Bruants des roseaux. Ce cri est caractéristique, c'est celui de la Rémiz penduline. Bientôt un petit escadron de minuscules passereaux aux ailes et queue courtes s'envole. Ils décollent l'un après l'autre, se suivant en file indienne d'un vol vibrant. Les cris sont émis de plus belle, comme si les rémiz craignaient pour leur vie de se perdre de vue. Leur déplacement est bref, la troupe se disperse de nouveau dans les saules, phragmites et autres graminées où elles inspectent les inflorescences dans les positions les plus acrobatiques. Quelques instants plus tard, les rémiz s'envoleront de nouveau, mais cette fois elle prendront de la hauteur et disparaîtront dans le ciel, en direction du sud. Durant l'automne 2008 en Côte-d'Or, ce scénario s'est répété à de nombreuses reprises, bien plus souvent qu'à l'accoutumée. Il est difficile d'expliquer les raisons de l'afflux de ce migrateur d'habitude très rare, ainsi cette note s'attachera surtout à quantifier et détailler le phénomène.

Détail des observations

Date	Nb. ind.	Site	Milieu fréquenté	Observateur
28 sept.	1	Marliens / Rouvres-en-Plaine	Jeunes saules, friche	G.Marnat
29 sept.	3	Thois-le-Désert	Joncs	D.Frotey, G.Delbecque
29 sept.	5	Marliens / Rouvres-en-Plaine	Jeunes saules, friche	A.Rougeron
30 sept.	3	Echigey	Phragmites, friche	A.Rougeron
02 oct.	2	Echigey	Phragmites, friche	A.Rougeron
03 oct.	14	Marliens / Rouvres-en-Plaine	Jeunes saules, friche	G.Marnat
04 oct.	3	Chazilly	Jeunes saules	G.Marnat
05 oct.	3	Site privé dans l'Auxois	Phragmites	H.Gauche
07 oct.	7	Echigey	Phragmites	A.Rougeron
10 oct.	7 (bag.)	Vandenesse-en-Auxois	Phragmites, grands saules	J.Abel
10 oct.	2	Les Maillys	Saules, typhas	A.Rougeron
10 oct.	1	Tailly	Phragmites	B.Fontaine
11 oct.	1	Arc-sur-Tille	Phragmites	T.Meskel
11 oct.	16	Echigey	Phragmites	A.Rougeron, G.Marnat
11 oct.	16+	Marliens / Rouvres-en-Plaine	Saulaie, friche	A.Rougeron, G.Marnat
11 oct.	5	Merceuil	Phragmites, jeunes saules	B.Fontaine
12 oct.	5	Chivres	Phragmites	A.Rougeron, G.Marnat
12 oct.	4	Seurre	Friche	A.Rougeron, G.Marnat
12 oct.	3	Glanon	Phragmites	A.Rougeron, G.Marnat
14 oct.	4	Merceuil	Phragmites, jeunes saules	B.Fontaine
15 oct.	3	Merceuil	Phragmites, jeunes saules	B.Fontaine
18 oct.	1	Arc-sur-Tille	Phragmites	T.Meskel, M-L.Gaillard
18 oct.	1	Echigey	Phragmites	A.Rougeron
19 oct.	20-25	Echigey	Friche	A.Rougeron, G.Marnat
19 oct.	2	Marliens / Rouvres-en-Plaine	Jeunes saules, friche	A.Rougeron, G.Marnat
23 oct.	2	Thois-le-Désert	Phragmites	J.Abel
23 oct.	1	Charrey-sur-Saône	Salicaires	B.Frochot
TOTAL	135-40	15 sites différents		

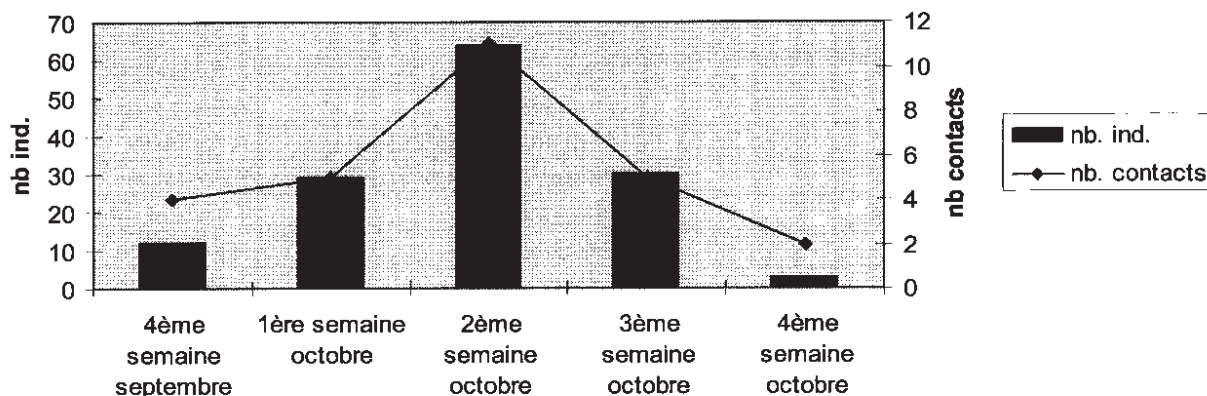
La grande variabilité de plumage doit inciter à la prudence pour la détermination de l'âge d'une rémiz (une femelle ad. peut présenter un plumage beige de juv. à peine masqué). Il apparaît néanmoins que fin septembre / début octobre la grande majorité des individus était des oiseaux beiges, donc a priori des juv., alors qu'à partir de la deuxième semaine d'octobre, les oiseaux à masque noir, donc adultes, devenaient majoritaires, ce jusqu'à la fin du passage. Par exemple, parmi le plus grand effectif observé à la fin de l'afflux, de 20-25 rémiz le 19 octobre à Echigey, au moins 90% des oiseaux étaient adultes. Les durées de stationnement semblent avoir été en moyenne très brèves. Certaines observations font même état d'oiseaux arrivant « en direct » devant l'observateur, s'arrêter quelques minutes et repartir. Et sur les sites suivis les plus régulièrement (les bassins de décantation d'Echigey et les gravières de Rouvres-en-Plaine / Marliens), il a été constaté la présence quasi-permanente de l'espèce durant presque un mois, mais dans des effectifs systématiquement différents d'une fois sur l'autre. Cela témoigne d'un renouvellement régulier et donc d'un passage soutenu. Il n'est néanmoins pas exclu que certains oiseaux aient stationné quelques jours sur certains sites, rejoints par d'autres groupes de passage.

Ampleur et phénologie de l'afflux



Observations annuelles de Rémiz penduline depuis 1987 en Côte-d'Or

Dès les premières observations, quasi-simultanées, sur 3 sites différents, la pression d'observation s'est accrue et les milieux favorables ont été prospectés. Les nouveaux contacts de rémiz ont vite confirmé qu'un afflux touchait le département. Des recherches spécifiques supplémentaires ont été menées afin de cerner au mieux la phénologie du phénomène. 27 mentions ont ainsi été recueillies, pour un total de 135-140 ind. ! Rappelons au passage qu'en Côte-d'Or, cette espèce n'avait donné lieu avant cet afflux et depuis 1983, année de la première observation départementale (CHAMOIN, 1984) qu'à 13 observations, pour 46 ind., soit environ 0.5 donnée / an. En 1948, DE VOGUE ne la cite même pas dans son Inventaire des oiseaux du département de la Côte-d'Or.



Phénologie de passage de la Rémiz penduline à l'automne 2008 en Côte-d'Or

L'afflux de l'automne 2008 atteint son pic durant la 2^{ème} semaine d'octobre. Durant le week-end du 11 et 12 octobre 2008, la Rémiz penduline sembla même omniprésente, puisqu'elle fut contactée sur tous les sites prospectés, à savoir 7 ! Durant cette semaine faste, 10 secteurs différents ont accueilli l'oiseau masqué, dans des milieux parfois insolites. Si les saules et phragmites de bords de plans d'eau (gravières, réservoirs, étangs, bassins de décantation, Saône) attirent classiquement l'espèce, elle fut également observée sur des zones sèches, se nourrissant dans des friches (néanmoins assez proches de plan d'eau) en compagnie de Chardonnerets élégants, Bruants des roseaux et jaunes, Moineaux friquets, Serins cini, Pinsons des arbres, Linottes mélodieuses... ce qui est plus étonnant.

Dans les régions proches

En Franche-Comté, plus à l'Est, le passage post-nuptial 2008 a également été particulièrement remarqué. Si la rémiz y demeure d'observation plus régulière qu'en Bourgogne, les 106 oiseaux dénombrés (sur 12 communes) constituent un total bien supérieur à la moyenne. Assez similairement à la Côte-d'Or, les premières observations leur ont été rapportées dès la fin septembre et les dernières début novembre, le pic s'étalant sur les 20 premiers jours d'octobre (LEGAY P., comm. pers.).

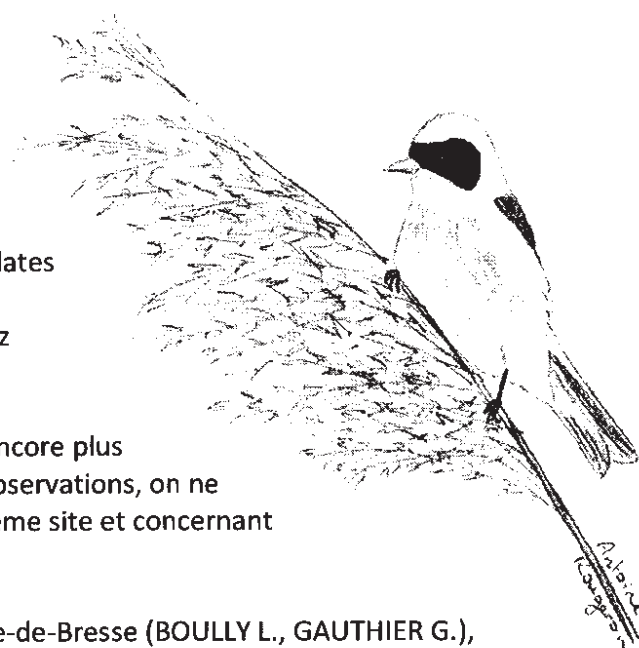
En Région-Centre, aucune observation n'a eu lieu à l'automne 2008 (ISSA N., comm. pers.), où l'espèce est rare mais annuelle.

En Rhône-Alpes, où l'espèce est bien suivie (notamment par le baguage), le passage a été plus classique (RUFER R., comm. pers.), mais dans des dates un peu plus tardives que d'habitude. Les rémiz auraient-elles été bloquées plus au nord, donc chez nous ? Où s'y sont-elles juste attardées ?

Au niveau bourguignon, le phénomène apparaît encore plus étonnamment localisé, puisqu'en dehors de nos observations, on ne note que 6 mentions de rémiz, 5 émanant d'un même site et concernant probablement plusieurs fois les mêmes oiseaux :

- rien pour la Nièvre,
- pour la Saône-et-Loire : 2 ind. le 19/11 à Pierre-de-Bresse (BOULLY L., GAUTHIER G.),
- pour l'Yonne : 15 ind., peut-être plusieurs fois les mêmes, aux gravières de Gurgy du 29/09 au 12/10 (ROLLAND A. et S., MICHEL E., BOUZENDORF F., ARDELET J.) où l'espèce semble annuelle.

Une seule donnée donc, tardive, en provenance de Saône-et-Loire, département qui a pourtant dû être traversé par bon nombre des oiseaux contactés en Côte-d'Or, en route vers le pourtour méditerranéen et la vallée du Rhône. Est-ce dû à une prospection plus faible, ou au fait que les rémiz n'auraient que survolé ce territoire, contrairement à la Côte-d'Or où elles ont fait de nombreuses haltes ?



Hypothèses

Il est difficile d'expliquer cet afflux sans précédent de la Rémiz penduline dans notre département, sur une période aussi courte et de plus très localisé géographiquement. Un phénomène météorologique pourrait en être la cause. Le seul élément que l'on pourrait relever à cette époque sont des vents de secteur Est qui ont soufflé durant plusieurs semaines en septembre sur l'Europe. Cela a pu déporter des rémiz d'Europe centrale (où se situent les plus grandes populations) en migration sur des voies plus occidentales. Couplé à une bonne année de reproduction, impliquant un grand nombre d'oiseaux, le phénomène peut devenir remarquable, comme ce fut le cas dans le département.

Il est à noter que l'aire européenne de reproduction s'est étendue depuis les années 70. Conséquence probable de cette évolution, le nombre de migrateurs en Camargue a depuis considérablement augmenté (DUBOIS *et al.*, 2008). Une petite population s'est même installée en Alsace-Lorraine durant les années 80-90, avant de chuter. Cette expansion ne s'est pas vraiment répercutée à l'époque sur le nombre d'observations en Côte-d'Or, bien que les premières mentions de l'espèce datent bien de cette période (CHAMOIN, 1983 et FAIVRE, 1987). De plus, la création, ces dernières décennies, de nombreuses gravières, aujourd'hui en eau et végétalisées (cordons de saules, typhas et phragmites), sont autant de sites de haltes potentiels pour la rémiz. Cela semble d'ailleurs être un des facteurs expliquant l'actuelle expansion des oiseaux d'eau (pas seulement des anatidés) en Bourgogne (FROCHOT *et al.*, 2008).

Conclusion

Durant l'automne 2008, des centaines de Rémiz pendulines survolèrent vraisemblablement la Côte-d'Or, au vu des 135-140 oiseaux dénombrés par les observateurs. Evidemment, il ne faut pas négliger le biais de la pression d'observation : l'espèce a été plus recherchée, donc plus observée. Mais des contacts avec l'espèce sur des biotopes a priori peu favorables, les durées brèves de stationnement et la présence quasi-permanente sur les sites les plus suivis laissent même à penser que l'afflux fut d'une ampleur encore plus élevée, peut-être quelques milliers d'oiseaux.

Cela démontre en tout cas l'importance de la communication entre les ornithologues. Dès les premières observations de rémiz, les listes de discussion sur internet et le bouche à oreille ont permis de mettre de nombreux observateurs au courant, les incitant à prospecter des secteurs jugés favorables. Cette prospection accrue et les 27 données qui en ont résulté ont permis de constater et de quantifier le phénomène... d'où l'intérêt de toujours partager au plus vite ses observations intéressantes, quelles qu'elles soient !

Ainsi, merci à tous ceux qui ont exploré saulaies et roselières cet automne, à la recherche de la Rémiz penduline. Merci également à B. FROCHOT pour sa relecture, ses remarques et nouvelles informations apportées, ainsi qu'à P. LEGAY, R. RUFER et N. ISSA pour les informations qu'ils m'ont transmises.

BIBLIOGRAPHIE

- DUBOIS P.J, LE MARECHAL L., OLIOSO, YESOU P. -2008- Nouvel inventaire des oiseaux de France. Ed. Delachaux et Niestlé.
- DUBOIS P.J, LE MARECHAL L., OLIOSO, YESOU P. -2000- Inventaire des oiseaux de France. Ed. Delachaux et Niestlé.
- DE VOGUE G. -1948- Inventaire des oiseaux du département de la Côte-d'Or.
- CHAMOIN J. -1984- Première observation d'une Mésange rémiz en Côte-d'Or. Le Jean-le-Blanc. Vol. XXIII: 52
- FAIVRE B. -1985- Observations de Mésanges rémiz en Côte-d'Or en 1987. Le Jean-le-Blanc. Vol. XXIV : 64
- FROCHOT B., GODREAU V. & ROCHE J. -2008- L'expansion récente des oiseaux d'eau. Alauda. Vol. 76 (4) : 279-286

Antoine ROUGERON